

Terry Ananny

La magie de l'art naïf



« La patinoire sous les étoiles », sculpture de bois peint, base de 60 x 144 po.

Parmi les nombreuses définitions qu'on attribue à la naïveté – ingénuité, innocence, simplicité – aucune ne semble vraiment s'appliquer à l'œuvre de Terry Ananny. Peut-être est-ce parce que ses deux principales influences, Peter Brueghel et Henri Masson, confèrent à son travail une dimension plus profonde que celle rencontrée parfois dans cette forme d'expression.

« Les œuvres très animées de Brueghel m'inspirent dans mes propres compositions », dit-elle. Et il est vrai que les tableaux avec personnages de madame

Ananny s'avèrent, en effet, très peuplés d'individus entassés et affairés au premier plan du tableau, tout comme ceux de Brueghel.

En créant ses personnages, l'artiste utilise des couleurs primaires éclatantes, une influence qui vient de Masson. « J'ai la chance d'avoir un sens inné de la couleur et de la composition », affirme-t-elle. Cependant, après avoir vu les œuvres de la dernière période de Masson, l'artiste témoigne davantage d'une hardiesse qui s'ajoute à la liberté de mouvement conférée par Brueghel.

Comme la plupart de ses pairs de l'art

naïf, Terry Ananny est une artiste autodidacte. Jeune fille, elle s'amusait à peindre durant les vacances estivales au Lac Muskoka. Mais ses projets de carrière l'ont amenée vers le journalisme. Ce n'est que dans la trentaine que l'artiste s'est mise à peindre sérieusement, tout en élevant ses trois enfants.

Terry Ananny peint à l'acrylique sur toile, un procédé qui permet à tout artiste de l'art naïf d'oublier presque les fondus de couleurs et coups de pinceau qui sont l'apanage des peintres à l'huile, et des tons délicats recherchés par les aquarellistes. Ce style lui permet



« Soccer », acrylique sur toile, 20 x 40 po.



« La ville de Québec à l'été », acrylique sur toile, 40 x 60 po.

de faire également abstraction de la perspective.

D'un geste assuré, elle applique des couleurs éclatantes sur toile ou sur panneau et d'une manière telle qu'elles rendent sans intérêt une sophistication des valeurs dans leurs tons et leurs dimensions, un aspect qui, bien entendu, contribue à la popularité grandissante de l'art naïf. Une autre raison réside dans le fait que l'art naïf est intemporel et éthéré.

On comprendra facilement pourquoi les œuvres d'artistes de l'art naïf, comme celles de Terry Ananny, inspirent si bien

la productions de séries de cartes de Noël soit par l'UNICEF et d'autres organismes mondiaux et interraciaux; leur attrait est universel.

L'art naïf a vu couler beaucoup d'eau sous les ponts depuis les tableaux dits « primitifs » de l'époque de Grandma Moses. Aujourd'hui, les artistes de l'art naïf empruntent sans doute avec fierté et inspiration à ces racines « primitives ». Toutefois, l'art naïf contemporain suscite plus d'attention parce qu'il est davantage aguerri quant à la composition et à l'agencement des couleurs.

Terry Ananny parle peut-être au nom

de tous les artistes de l'art naïf quand elle affirme qu'elle peint à sa manière parce que « c'est celle qui convient à sa nature ». À l'instar de ce qui précède, son engouement récent pour la sculpture plus grande que nature s'inscrit dans la même lignée. Ses personnages sculptés aux coloris sémillants ont une vivacité similaire à celle de ses tableaux.

En 1990, elle a tenu une première exposition au Ottawa Little Theatre, puis une deuxième en 1991 à la suite d'un prix remporté à l'exposition de la Ottawa Art Society. Depuis, Terry Ananny a exposé à maintes reprises dans la